

## Louis Veillot poète <sup>1</sup>

Mesdames et messieurs,



'EST par des excuses que je dois commencer.

Pour glorifier un poète, il n'est meilleur moyen que de lire ses vers. Aussi, quand, voici quelques semaines, ayant à préparer cette conférence, je me replongeai dans les poésies de Louis Veillot, je fus tenté de découragement. Je sentais que tout ce que je pourrais ajouter de commentaires aux citations dont je vous ferais lecture serait peut-être inutile et certainement médiocre. Je désespérais d'être assez bon orfèvre pour forger une chaîne vraiment digne de sertir tant de pierres précieuses. Mieux valait, tout simplement, apporter ici les volumes et les feuilleter devant vous.

Je n'ai pas succombé à cette tentation, qui peut-être bien m'était suggérée par le démon du moindre effort, et je

---

<sup>1</sup> M. François Veillot, que nous n'avons pas besoin de présenter à nos lecteurs, a bien voulu nous permettre de publier dans nos pages l'une des conférences qu'il a données au Canada, au cours de son séjour au pays. Nous lui en exprimons toute notre reconnaissance. Quand, le 21 janvier dernier, le recteur de l'Université Laval à Québec, Mgr Pelletier, a décerné à M. Veillot le titre de docteur ès lettres — en même temps que celui de docteur en droit à M. Duthoit — M. Veillot a modestement prétendu "que les souhaits de bienvenue qui l'accueillent partout au Canada lui ont montré qu'il marche chez nous dans la lumière de son oncle (Louis Veillot) et de son père (Eugène Veillot), et qu'il est ainsi l'heureux bénéficiaire d'une illusion d'optique!" Nous admettons certes que M. Veillot est l'héritier d'un grand nom. Mais ceux qui l'ont entendu et ceux qui le lisent, et le liront, savent aussi que, ce nom illustre, il le porte allègrement et s'en montre partout très digne. — E.-J. A.